

meure aux Etats-Unis et il vient quelquefois à Honfleur. Il a rencontré souvent Eva Bouchard.

On se rappelle la triste fin de cet autre héros du roman, François Paradis, le "cavalier" le plus sérieux de Maria Chapdelaine. Il n'y a évidemment pas d'autre modèle à ce personnage, dans la réalité, que François Lemieux, de Mistassini, un guide des acheteurs de pelleteries de la région, et qui a été trouvé mort gelé dans les bois de Chibogamou, au nord du Lac Saint-Jean, à peu près dans le temps que Louis Hémon demeurait à Péribonca.

J'en viens maintenant à l'intéressante personnalité de Ti'Seb le "ramancheux" qu'un jour le père Samuel Chapdelaine s'en fut chercher à Saint-Félicien pour guérir un mal mystérieux que la mère Chapdelaine avait contracté au milieu de ses rudes travaux et qui l'emporta, du reste.

Ti'Seb est loin d'être un personnage de fiction. Voici ce m'écrivait à son sujet M. l'abbé Bluteau, curé de St-Félicien :

"Ti'Seb le "ramancheux" est mort en 1910, à Saint-Félicien, laissant la réputation d'un parfait honnête homme, honoré et estimé de tous ses concitoyens. Il est mort à l'âge de 86 ans. A son service, tout Saint-Félicien assistait, de même qu'un grand nombre de personnes des paroisses environnantes. Son nom était Eusèbe Simard. Il a laissé un fils, héritier de sa terre et de son don de "ramancher", mais il n'est pas aussi bon que "le Bonhomme". Il a 50 ans. Ti'Seb soignait et "ramanchait" toutes sortes d'animaux, surtout les chevaux. Il "ramanchait" aussi les membres humains. On raconte de lui des cures véritablement merveilleuses. Des personnes abandonnées par les médecins furent soignées et guéries par Ti'Seb. Plusieurs de ces personnes vivent encore. M. l'abbé Gauthier, chapelain de l'Hôpital de Chicoutimi, est l'un de ses survivants. On venait de partout chercher Ti'Seb, même du fin fond du Saguenay. Il pratiquait la saignée sur les animaux et